



Un si grand péril

Le sauvetage durant
l'Holocauste et les
Justes parmi les Nations

Cahier de l'élève



Nom de l'élève :

Nom du survivant :

Titre des mémoires :

FEUILLE D'EXERCICES 1

Tableau SVA



CONSIGNES

Au début de l'Activité 1, tu rempliras les colonnes S et V du tableau ci-dessous.
À la fin du programme, tu devras revenir au tableau et remplir la dernière colonne (A).
Ton enseignant te donnera d'autres consignes sur la façon de remplir ce tableau.

S (Ce que je sais)	V (Ce que je veux savoir)	A (Ce que j'ai appris)
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

FEUILLE D'EXERCICES 2

Qu'est-ce que l'Holocauste ?



À la fin de cette activité, tu seras en mesure de rédiger une définition de l'Holocauste. Utilise un crayon de plomb afin de pouvoir revenir sur cet exercice et y apporter des modifications ou y faire des ajouts au fur et à mesure que tu approfondiras tes connaissances sur le sujet.

Utilise le tableau ci-dessous pour noter ce que tu as appris sur le sujet.

Avant 1933

1939–1945

1933–1939

Après 1945

Autres informations



Maintenant que tu as acquis une compréhension approfondie de l'Holocauste, essaie d'en rédiger une définition. Réfère-toi à tes notes pour étayer ta définition.

Elle doit comprendre les éléments suivants :

- Où il s'est produit
- Quand il a eu lieu
- Qui était concerné

Réponds maintenant aux questions suivantes :

Quelles ont été les étapes qui ont mené à l'Holocauste ?

Selon toi, comment l'Holocauste a-t-il marqué l'Histoire ?

Pourquoi est-il important d'étudier l'Holocauste aujourd'hui ?

FEUILLE D'EXERCICES 3

Visionnement sur le sauvetage durant l'Holocauste



Lis les questions suivantes et garde-les en tête pendant que tu visionnes le court métrage *Le Sauvetage durant l'Holocauste et les Justes parmi les Nations*.

Quelles sont les trois formes possibles de sauvetage ?

1. _____
2. _____
3. _____

Donne une définition du titre de « Juste parmi les Nations ». Quels sont les trois critères pour obtenir cette distinction ?

1. _____
2. _____
3. _____

Pourquoi était-il risqué de sauver des Juifs durant l'Holocauste ?

Même si les sauveurs n'ont pas tous agi pour les mêmes raisons, quelles ont été les principales motivations qui les ont conduits à sauver des Juifs durant l'Holocauste ? Quels mots ou idées te viennent à l'esprit lorsque tu réfléchis aux motivations des sauveurs ?



LECTURE PRÉPARATOIRE

EVA LANG

Eva Lang a survécu à l'Holocauste. En 1974, elle a immigré au Canada, où elle a vécu de nombreuses années avant de s'établir en Israël. Vous allez découvrir son histoire en lisant ses mémoires, *Trois étoiles dans le ciel*, tirés de l'anthologie *Un si grand péril*. Les informations ci-dessous vous permettront de mieux comprendre les expériences vécues par Eva.

BIOGRAPHIE

Les parents d'Eva, Zacharia et Esther, ont quitté la Pologne pour s'installer dans la grande ville de Bruxelles, en Belgique, où Eva a vu le jour en 1930. Eva, son frère et ses trois sœurs ont grandi au sein d'une famille où l'éducation et la religion occupaient une place prépondérante, et où l'on s'exprimait en français et en yiddish. Après avoir fui en France pour échapper à l'invasion allemande, la famille d'Eva a été rapidement arrêtée par la police française et internée dans divers camps de réfugiés du sud de la France. Dans celui de Rivesaltes, les conditions de vie étaient si terribles que le père d'Eva est entré en contact avec une organisation humanitaire qui recueillait les enfants des camps pour les prendre en charge dans un environnement plus sain. Ainsi, Eva et ses deux jeunes sœurs ont été libérées du camp et placées dans des foyers pour enfants. Lorsque les Allemands et leurs collaborateurs français ont commencé à déporter les Juifs de France, les membres de l'OSE (Œuvre de secours aux enfants), conscients du danger qui pesait sur les enfants juifs, ont attribué de fausses identités à ces derniers afin d'éviter qu'ils soient capturés. Eva, qui a vécu le reste de la guerre sous un faux nom (Yvonne Drapier), devait régulièrement changer de maison d'enfants. Elle et sa sœur Raymonde ont retrouvé leur sœur Renée en 1944, au moment de la libération de la France. Après la guerre, Eva s'est installée en Palestine sous mandat britannique, puis elle a vécu au Canada pendant de nombreuses années. Elle est restée en contact avec Yvonne Hagnauer et Henriette Chautard, deux femmes qui travaillaient dans les maisons d'enfants et qui les ont protégées, elle et ses sœurs, durant l'Holocauste. Yvonne et Henriette ont été honorées du titre de « Juste parmi les Nations », respectivement en 1974 et en 2001.

CONTEXTE HISTORIQUE

La famille d'Eva vivait en Belgique, un petit pays d'Europe de l'Ouest situé entre la France et l'Allemagne, lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté. En mai 1940, Eva et les siens ont fui vers la France après l'invasion de la Belgique par l'armée allemande. Les nazis ont ensuite envahi la France, dont ils ont occupé la partie nord (la zone occupée) et où ils ont instauré de nombreuses mesures antisémites. La partie sud de la France (la zone libre) était dirigée par un gouvernement français nouvellement mis en place, dit « de Vichy », qui appliquait les politiques et directives allemandes, et qui avait même instauré ses propres mesures antisémites, appliquées à l'ensemble du pays. La police française arrêtait les Juifs qui s'étaient réfugiés sur le territoire et les enfermait dans des camps d'internement, comme celui de Rivesaltes, où ils étaient soumis à des conditions de vie déplorables. À partir de l'été 1942, les Juifs ont été déportés vers les camps nazis en Pologne, où la plupart ont été tués. L'armée allemande a occupé la zone libre en novembre 1942. Face au risque accru d'être arrêtés par la police française ou l'occupant allemand, de nombreux Juifs sont entrés dans la clandestinité à l'aide de faux papiers d'identité et en se faisant passer pour des chrétiens. Plusieurs organisations ont aidé les enfants juifs, comme Eva et ses sœurs, à trouver des endroits où vivre en toute sécurité. La France a été libérée par les Alliés entre l'été et l'automne 1944. Environ 77 000 Juifs de France ont été tués durant l'Holocauste, dont les parents d'Eva et sa sœur Sarah.



« Les maisons d'enfants étant devenues la cible des autorités de Vichy, l'OSE avait décidé d'avoir recours à un moyen plus radical de cacher les enfants juifs français : il fallait changer leur identité, leur faire accepter – même si c'était incompréhensible pour eux – qu'il leur faudrait prétendre être quelqu'un d'autre jusqu'à la fin de la guerre. Nous étions des petites filles, mais on nous demandait de nous comporter comme des adultes. Nous devions jouer double jeu, adopter complètement cette nouvelle personnalité et nous conduire normalement malgré tout. » (p. 28–29)



LECTURE PRÉPARATOIRE

DAVID KORN

David Korn a survécu à l'Holocauste. En 1965, il a immigré au Canada et il s'est établi à Halifax. Vous allez découvrir son histoire en lisant ses mémoires, *Sauvés par la chance et le dévouement*, tirés de l'anthologie *Un si grand péril*. Les informations ci-dessous vous permettront de mieux comprendre les expériences vécues par David.

BIOGRAPHIE

David Korn est né en 1937 à Brno, en Tchécoslovaquie. Il vivait avec son frère aîné Jacob, sa mère, Miriam, et son père, Abraham. En 1939, alors que les Allemands forçaient les Juifs de Brno à quitter la ville, la famille de David a été contrainte de s'installer en Slovaquie pour se rapprocher des leurs. Les parents de David, qui voulaient à tout prix éviter que leur famille soit déportée dans les camps nazis, ont cherché refuge dans les villes et villages des environs en 1942. Grâce à des relations au sein de l'Église évangélique luthérienne, David et Jacob ont reçu de faux papiers d'identité et ont été placés dans un orphelinat dirigé par le pasteur Vladimir Kuna. Les deux frères ont vécu jusqu'à la fin de la guerre cachés dans l'orphelinat avec d'autres enfants, y compris d'autres Juifs, où ils ont été parfaitement pris en charge malgré les maladies, les risques pour leur sécurité et les bouleversements causés par la guerre. Au cours de l'été 1945, Libusa, la tante de David, a retrouvé ses neveux à l'orphelinat et les a confiés à leur oncle Martin. En 1948, ils ont quitté la Tchécoslovaquie pour se rendre d'abord à Paris, puis en Israël en 1949, où David a poursuivi sa scolarité, avant de s'engager dans l'armée et de faire des études d'ingénieur. David, qui a immigré au Canada en 1965, vit aujourd'hui à Halifax. Dans les années 1990, il a repris contact avec le pasteur Kuna, qui avait été honoré du titre de « Juste parmi les Nations » en 1972 pour son rôle dans le sauvetage des enfants juifs de l'orphelinat.

CONTEXTE HISTORIQUE

Située en Europe centrale, la Tchécoslovaquie, qui partageait des frontières avec l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne et la Roumanie, est aujourd'hui divisée en deux pays, la République tchèque et la Slovaquie. Ce dernier pays, fondé après la Première Guerre mondiale, comptait des Tchèques, des Slovaques, des Allemands et des Juifs. En 1938, l'Allemagne a élargi ses frontières en annexant une partie de la Tchécoslovaquie, qui comptait une importante minorité allemande, avant d'annexer le reste du territoire tchèque l'année suivante, tandis que la Slovaquie avait fait sécession pour devenir un État indépendant. Le gouvernement slovaque, proche de l'Allemagne nazie, a alors adopté des mesures anti-sémites. Les Juifs de Slovaquie risquaient d'être soumis aux travaux forcés, d'être déportés dans les camps nazis (dont celui d'Auschwitz-Birkenau) ou d'être assassinés par les collaborateurs slovaques. En 1944, le mouvement de résistance slovaque a tenté de résister aux forces allemandes, qui ont alors envahi la Slovaquie et combattu à la fois les résistants slovaques et l'armée soviétique, jusqu'à la libération du pays au printemps 1945. Plus de 60 000 Juifs slovaques ont été tués durant l'Holocauste, dont les parents de David.



« L'orphelinat comptait 70 enfants, dont 26 étaient des Juifs. Que le pasteur Kuna et son personnel aient risqué leur vie pour sauver la nôtre est surhumain. Ils auraient été exécutés si leurs actions avaient été révélées au grand jour. Les titres de noblesse ne devraient pas être héréditaires : on devrait les mériter sur la foi de nos actes, et il serait juste d'en attribuer au pasteur Kuna, à sœur Maria et au personnel de l'orphelinat pour avoir sauvé les vies innocentes de 26 Juifs. » (p. 128)



LECTURE PRÉPARATOIRE

FISHEL PHILIP GOLDIG

Fishel Philip Goldig a survécu à l'Holocauste. En 1948, il a immigré au Canada et il s'est établi à Montréal. Vous allez découvrir son histoire en lisant ses mémoires, *Le récit de survie d'un jeune garçon*, tirés de l'anthologie *Un si grand péril*. Les informations ci-dessous vous permettront de mieux comprendre les expériences vécues par Fishel.

BIOGRAPHIE

Né en 1933 à Mielnica (aujourd'hui Melnytsia-Podilska, en Ukraine), une petite ville de la Pologne orientale où vivait une grande communauté ukrainienne, Fishel a vécu avec ses parents, Baruch et Rachel, au sein d'une famille aimante et très attachée à l'éducation juive. La vie de Fishel a été interrompue par le début de la Seconde Guerre mondiale, lorsque sa famille a été forcée de quitter la ville occupée par l'armée soviétique. Cette région de la Pologne a ensuite été occupée par les Allemands, qui ont mis en place des mesures antisémites encore plus meurtrières et radicales que celles des Soviétiques. Peu après, la famille de Fishel a été contrainte de s'installer dans le ghetto de la ville de Borszczów (aujourd'hui Borchtchiv, en Ukraine), où elle a vécu dans des conditions inhumaines. En 1943, Fishel et les siens ont échappé de peu à la liquidation du ghetto et se sont enfuis dans les bois. Grâce à des connaissances dans la région, ils ont pu se cacher dans la ferme des Kravchuk, une famille ukrainienne. Fishel, ses parents et trois autres membres de la famille, dont la survie dépendait entièrement du fermier, ont vécu dans une minuscule grotte, où ils sont restés jusqu'au printemps 1944, lorsque les Allemands se sont retirés de la région. Après la guerre, quand la ville natale de Fishel a été rattachée à l'Ukraine soviétique, sa famille a dû faire face aux menaces incessantes du régime soviétique. Après avoir fui le pays, ils ont séjourné quelque temps dans un camp de personnes déplacées en Allemagne, avant d'arriver au Canada en 1948. Bien des années plus tard, Fishel est entré en contact avec les descendants de ses sauveurs, qui ont été honorés du titre de « Juste parmi les Nations » en 2009.

CONTEXTE HISTORIQUE

Située en Europe centrale entre l'Allemagne et l'Union soviétique, la Pologne comptait une importante population juive avant la Seconde Guerre mondiale. Malgré l'antisémitisme et la discrimination dont ils faisaient l'objet, de nombreux Juifs ont contribué à la culture et à la société polonaises. La Seconde Guerre mondiale a été déclenchée par l'invasion de la Pologne et l'occupation de l'ouest du pays par l'Allemagne en septembre 1939. Peu après, l'Union soviétique, alors proche de l'Allemagne, a occupé l'est du pays. La ville de Mielnica a fait partie de la zone d'occupation soviétique jusqu'à l'été 1941, lorsque l'armée allemande a attaqué l'Union soviétique et occupé l'est de la Pologne. Les Juifs ont alors été persécutés et contraints de s'installer dans des ghettos, de petites zones d'habitation surpeuplées, contrôlées par les Allemands, aux conditions de vie déplorables. En 1942, ces derniers ont commencé à déporter les Juifs polonais vers les camps et les centres de mise à mort en Pologne. Alors que les Juifs qui avaient réussi à fuir les ghettos et à éviter la déportation avaient besoin d'être secourus, ceux qui leur prêtaient assistance le faisaient au péril de leur vie, car ils risquaient d'être tués si les Allemands ou leurs collaborateurs le découvraient. Les Soviétiques ont libéré la Pologne entre 1944 et 1945. Près de 3 millions de Juifs polonais ont été tués durant l'Holocauste, dont de nombreux membres de la famille de Fishel.



« Une fois par jour, tôt le matin, il nous apportait de quoi manger et récupérait les déchets. Il nous amenait également un grand pichet d'eau pour faire notre toilette et boire. Parfois, il prenait le temps de discuter. C'était un homme sympathique et agréable, même si sa femme et lui avaient peur de nous cacher. Ils hésitaient souvent à venir dans notre trou, car ils craignaient que des voisins les voient. Ils vivaient dans la peur constante d'être trahis. » (p. 178)

FEUILLE D'EXERCICES 4

Notes de lecture



Titre des mémoires :

Nom de l'auteur-survivant :

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Lieu de naissance	Lieu(x) d'habitation pendant la guerre	Lieu d'habitation à la fin de la guerre	Lieu(x) d'habitation après la guerre et jusqu'à aujourd'hui
.....
.....
.....
Année de naissance	Prénom des parents	Prénom des frères et sœurs, le cas échéant	Autres relations notables (proches, amis, voisins, etc.)
.....
.....
.....

RELATION SURVIVANT-SAUVEUR

Nom du ou des sauveurs *Consulte le document <i>Lecture préparatoire</i> pour retrouver le nom du ou des sauveurs de l'auteur-survivant.
À quel moment le ou les sauveurs et l'auteur-survivant se sont-ils rencontrés ?
Comment le ou les sauveurs sont-ils entrés en contact avec la famille de l'auteur-survivant ?
Quelles mesures concrètes ont été prises par le ou les sauveurs pour protéger / s'occuper de l'auteur-survivant ?
Quels risques ont été encourus par le ou les sauveurs en aidant les Juifs ? Quels défis se sont notamment présentés ?

APRÈS LA GUERRE

<p>S'il a été séparé de sa famille, comment l'auteur-survivant a-t-il repris contact avec les survivants de celle-ci ?</p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Comment et quand l'auteur-survivant a-t-il repris contact avec son ou ses sauveurs après la guerre ?</p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>D'après toi, pourquoi l'auteur-survivant a-t-il demandé que son ou ses sauveurs soient honorés du titre de « Juste parmi les Nations » ?</p>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

CITATIONS, PASSAGES OU MOMENTS IMPORTANTS

Page	Citation
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

